

Prix hommage Inukshuk

Récipiendaire 2014

AMCLSCO

Cette année, l'Exécutif a choisi de remettre le Prix Hommage Inukshuk à la Dre Anne Rompré.

En signe de reconnaissance, un Inukshuk symbolisant en langue inuit « Un point de repère » lui a été remis au cours du coquetel de fin de journée, le 10 octobre dernier.



Photo - Emmanuelle Garnier / FMOQ

Hommage rendu par le Dr Jean-Denis Bérubé

« Chère Anne, que de chemin parcouru depuis ton début de carrière, dans des conditions particulièrement difficiles, je dirais même périlleuses, dans le sud de l'Afrique! Sur le chemin du retour, tu t'es arrêtée quelque temps au Vanuatu, contrée perdue au coeur du Pacifique. Arrivée au Québec, tu as choisi la belle famille des CLSC, pour notre plus grand bonheur. Mais pas n'importe quel CLSC! Celui du Parc-Extension, bien connu pour la multiethnicité de sa population affligée de nombreux problèmes socio-économiques.

En 1990, notre association se dote d'un comité sur la coopération internationale auquel Anne se joindra tout naturellement. En 1992, elle fera également partie d'un comité sur la collecte de données statistiques reliées aux soins médicaux en CLSC.

Après une courte éclipse, elle devient responsable de notre bulletin en mai 1997, pour un mandat qui ne se terminera qu'en avril 2006. Sous sa gouverne, notre bulletin change de look et se présente sous une facture renouvelée et conviviale, juste à temps pour l'entrée dans le

nouveau millénaire. Cette époque sera aussi celle du traitement exhaustif de dossiers brûlants dans le cadre d'édition spéciale (loi 25, crise entre l'AMCLSCO et la FMOQ, A.M.P. et j'en passe...). Le tout avec une sensibilité aiguë à la qualité du français.

En octobre 2000, elle est élue directrice de l'Association et l'année suivante, secrétaire générale, poste qu'elle occupera jusqu'en octobre 2009. Elle quitte alors l'Exécutif, dans la foulée du succès des fêtes du 35e anniversaire de notre Association dont elle présidait le comité organisateur. Elle aura enfin le temps de s'occuper de tous ses autres champs d'intérêts mais en priorité de sa belle petite famille. Mordue du syndicalisme, elle demeure déléguée au conseil de la FMOQ et, de ce fait, membre de notre exécutif élargi. Ses prises de position ne laissent personne indifférent et nous inspirent tous. Point de repère, elle l'a été et le sera encore pour de longues années. C'est mon souhait le plus cher. »

Hommage rendu par le Dr André Munger

« Chère Anne, un beau mélange de beauté discrète, de candeur, de bienveillance. Elle incarne un peu notre âme. Heureusement, elle est, ce que nous sommes moins. Anne c'est un mystère. Pourquoi nous a-t-elle choisis? Voilà la question?

C'est une princesse au cœur sensible qui nous accompagne depuis tant d'années. Toujours fidèle, à la poursuite d'un idéal qui nous rallie.

Lorsque la belle étourdie pose enfin sa tête sur l'oreiller, un tantinet ébouriffée, ses deux pieds s'entrelacent sans cesse là très très loin sous l'édredon.

Si ses pensées étaient uniquement envahies de tout ce qu'elle aime et qui repose paisiblement à quelques mètres d'elle... Mais non!

Il y a ce petit pois secrètement glissé sous sa couche. C'est ce petit pois, qui perturbe

>>> suite page 11

fur et à mesure que la maladie progresse). Finalement, la maladie se transmet plus facilement lorsqu'il y a une pénurie, voire l'absence, de soins médicaux de base. La situation est empirée lorsqu'il y a des désordres sociaux, par exemple une guerre civile.

À l'inverse, il n'y a pas de flambées épidémiques dans les endroits où il y a des services médicaux modernes.

Ce qui se fait actuellement

Les services frontaliers effectuent une surveillance des personnes en provenance des pays où il y a des éclosions. Tout d'abord, ils vérifient si les personnes proviennent d'un des pays visés. Il est important de réaliser que ce n'est pas le continent africain au complet qui est visé, seulement quelques pays.

Si c'est le cas, ils vérifient la présence de symptômes. Les personnes symptomatiques sont dirigées pour être évaluées (centres hospitaliers). Des consignes sont données aux personnes asymptomatiques de consulter si des symptômes apparaissent dans les 21 jours suivants leur départ. En cas d'apparition de symptômes, il leur est recommandé de ne pas consulter dans des cliniques, mais plutôt dans des salles d'urgence.

Parallèlement, différents acteurs préparent des protocoles pour gérer les situations dans différents milieux. Par exemple, le Comité sur les infections nosocomiales du Québec (CINQ) et le Laboratoire de santé publique du Québec (LSPQ) ont émis des recommandations pour la prise en charge d'un cas suspect en centre hospitalier. Le MSSS a également émis des recommandations pour les milieux ambulatoires. Ces documents sont disponibles sur le site web du MSSS (voir adresse plus bas).

Quel est le risque réel d'avoir un cas ici au Québec?

Le réservoir de la maladie (les animaux) n'est pas présent au Québec. La maladie ne peut donc survenir que chez des personnes ayant

voyagé dans des endroits où il y a des cas. Or les pays où il y a beaucoup de cas ne sont pas des destinations fréquentes pour les voyageurs. De plus, l'Agence de santé publique du Canada (ASPC) recommande d'éviter les visites non essentielles dans ces pays. Selon les autorités de santé publique (ASPC et MSSS), le risque d'importation du virus Ébola est jugé faible, mais ne peut être totalement exclu.

De plus, même si un cas était importé, le contexte du Québec ne se prête pas à une transmission soutenue dans notre communauté, compte tenu de la prise en charge des cas. ■

Éric Levac

Références

Voici les sites web à consulter pour obtenir des informations :

Organisation mondiale de la santé :
<http://www.who.int/csr/disease/ebola/en/>

Agence de Santé publique du Canada :
www.phac-aspc.gc.ca

Ministère de la Santé et Services sociaux :
www.msss.gouv.qc.ca/professionnels/ebola

Pour la rédaction de ce texte : Mandell et al, Principles and Practice of Infectious Diseases, 7th ed. Churchill Livingstone, Elsevier, 2010.

Suite - Prix hommage Inukshuk

inlassablement le sommeil dont elle a tant besoin.

L'insomnie aidant ses pensées vagabondent. Alors parfois elle songe peut-être un peu à nous, ses amis et collègues. Elle imagine sans doute ce qui nous anime encore et ce qui pourrait arriver de meilleur.

Ce petit pois c'est nous qui l'avons placé juste là où il faut pour qu'elle ne nous oublie jamais tout à fait.

Oups, la princesse se tourne sur le côté, elle enlace son prince et trouve enfin le sommeil.

Dans ses rêves, espérons qu'elle continue à imaginer ce que nous pourrions faire de mieux pour tous ceux et celles qui nous entourent.» ■